

Burundi/1972 : Lancement à Bruxelles de la campagne "Honorer nos Héros"

@rib News, 30/04/2011 MOT DE CIRCONSTANCE A L'OCASION DE LA 39EME COMMEMORATION DES VICTIMES DU GENOCIDE CONTRE LES HUTU DE 1972 A 1973 Prononcé le 29 avril 2011 devant le Palais de justice de la Ville de Bruxelles, Place Poelaert 1000 Bruxelles Bien chers compatriotes, Bien chers amis, Peuples du monde, Au nom du «Groupe organisateur de la Commémoration du 29 avril», je vous souhaite la bienvenue et vous remercie d'avoir répondu, une fois de plus, à notre invitation. Nous nous réunissons aujourd'hui pour la 39^{ème} anniversaire consécutive pour commémorer nos parents, nos grands parents, nos frères et nos sœurs, nos beaux-pères et belles mères, nos beaux fils et belles filles, nos cousins et cousines, nos neveux et nièces, nos petits fils et petites filles, nos amis et connaissances, nos voisins et voisines. Comme vous vous en souvenez, la main criminelle n'a pas épargné les enfants, y compris ceux qui étaient encore dans le ventre de leurs mères. Malgré les 39 années qui viennent de s'écouler, la douleur nous étreint toujours, la colère nous étreint et la révolte gronde dans nos entrailles car notre demande de justice et de réparation est toujours étouffée. Le génocide qui a emporté brutalement et cruellement les nôtres est toujours ignoré, nié.

Bien chers nôtres qui nous avez été arrachés si tragiquement, Nos nous rappelons que ceux et celles qui ont participé au génocide contre vous, vous ont tués non seulement physiquement, mais également moralement. Pendant très longtemps, ils ont même réussi à vous tuer dans votre dignité et dans le cœur de certains d'entre nous. Nous nous rappelons encore - comme si c'était hier - des flots d'encre nauséabonde, des éditoriaux, les uns plus criminels que les autres, et même des prêches de quelque prêtre catholique, qui vous ont présentés comme de la vermine, des bestioles, des bêtes sauvages qu'il fallait éliminer, écraser et faire disparaître à jamais de la face de la terre, pour que l'humanité ne se souvienne même plus de votre passage dans le monde des humains. Plus triste encore est de constater que même vos orphelins, qui devraient honorer votre mémoire et vous réhabiliter, déclarent le 29 avril jour de deuil national, vous construire un mémorial, tardent à le faire, empêtrés dans des querelles qui replongent notre beau pays dans la honte, alors que le peuple revit l'horreur et les traumatismes de la guerre, la paupérisation et la mort dans une douleur incommensurable. Même le projet de l'identification des fosses communes dans lesquelles vous avez été entassés, précipités, comme des déchets, ne semble pas sur le point d'aboutir. Notre révolte est encore plus grande lorsque le beau pays offre encore ce spectacle désolant qu'en 2011, un Burundais ou une Burundaise sont arrêtés, emprisonnés, assassinés, violés, martyrisés par un autre Burundais, au seul motif qu'ils ne partagent pas la même idéologie politique. Il faut croire que nous sommes un peuple maudit, mais plus maudits encore sont ceux qui commettent de tels crimes abjects. Très chers parents, grands parents, frères et sœurs, beaux-pères et belles mères, beaux fils et belles filles, cousins et cousines, neveux et nièces, petits fils et petites filles, voisins et voisines, amis et connaissances, Sachez néanmoins que votre sacrifice n'a pas été vain. L'Histoire, ce grand maître, vous rendra un jour justice en recordant que vous avez été victimes d'une main criminelle et diabolique. Même quelques uns de ceux qui vous traitaient de «nazis tropicaux» et vous vouaient aux gémonies, commencent à reconnaître timidement que vous étiez des victimes d'un génocide. Certains d'entre nous ne verrons peut-être pas le jour de votre réhabilitation et quand enfin on vous construira un mémorial, et pourquoi pas un mausolée. Nous sommes sûrs cependant qu'un jour aura lieu votre lavement de l'opprobre que vos bourreaux qui sont aussi les nôtres, nous les rescapés ont jeté sur vous. Et même si ces bourreaux s'étaient ne pas reconnaître leurs crimes et demander pardon - faute de reconnaître leur bestialité - sachez qu'ils ne pourront plus nous obliger à insulter votre mémoire comme ils l'ont fait en 1973 et pendant les années qui ont suivi. Ils ne pourront plus jamais enlever votre place dans nos cœurs. Ils ne pourront plus jamais nous contraindre à vous maudire, à applaudir et à légitimer leurs crimes. Très chers parents, grands parents, frères et sœurs, beaux-pères et belles mères, beaux fils et belles filles, cousins et cousines, neveux et nièces, petits fils et petites filles, voisins et voisines, amis et connaissances, Sachez donc une fois pour toutes que, même si physiquement vous n'êtes plus avec nous, plus rien ni personne ne pourra nous surpasser de vous. Notre vœu le plus cher est que vous ne soyez pas morts pour rien et que, grâce à votre sacrifice, le Burundi - notre beau pays et notre belle patrie - retrouve la joie de vivre, sa fierté et sa place dans le concert des Nations, sous la direction de vrais Bagabo et de vaillants Barundikazi à l'image de nos ancêtres les plus valeureux. Qu'il retrouve sa vigueur, son courage et sa détermination pour se reconstruire lui-même dans un véritable partenariat avec de véritables Nations amies. A Vous, nos héros et nos martyrs, notre parole d'hommes et de femmes est que nous nous engageons à continuer d'honorer toujours votre mémoire. C'est pourquoi, notre Groupe vient de prendre deux initiatives : 1) Envoyer pour la deuxième fois, une Lettre aux Présidents de l'Assemblée Nationale et du Sénat de notre pays leur demandant de «Faire du 29 avril une journée du souvenir et ériger un monument rappelant le génocide contre les Hutu du Burundi» 2) Lancer, aujourd'hui même, une campagne baptisée «Honorer nos héros» [1] afin de rendre justice à toutes celles et tous ceux, burundais et non burundais, qui ont osé dire NON A L'INHUMANITE, au péril de leurs vies, et dont certains ont payé cher. Nous espérons de tout cœur que notre cri sera entendu, notre vœu exaucé et notre combat poursuivi par un très grand nombre de personnes qui s'engageront aussi à prolonger notre initiative et à porter notre flambeau aux confins du monde. Que la terre vous soit toujours égale. Ainsi soit-il. Bruxelles, le 29 avril 2011 Pour les organisateurs Joseph Ntamahungiro [1] Voir Victor Ntacorigira, «Lancement de la Campagne «Honorer nos héros»», Bruxelles, 29 avril 2011, 2p. Lancement de la Campagne «Honorer nos héros» Le 20 Mars 1999, le Frère (Père Dominicain) Emmanuel Ntakarutimana, anime une conférence intitulée «Exorciser la mémoire comme thérapie collective en vue de la réconciliation». À cette occasion, un cadre de deux journées de réflexion (20 et 21 mars) organisée à Padoue sur le thème «L'apport de la communauté burundaise en Italie et de la société civile italienne au processus de paix au Burundi». Le Frère Ntakarutimana commence par planter le décor en ces termes : «Nous vivons actuellement une société profondément blessée et les blessures historiques exigent la création de structures appropriées qui pourront alors entreprendre une thérapie longue et délicate (à!). Le peuple a besoin de signes toujours plus convaincants. Ceci entraîne un profond travail sur les

structures. Il ne suffit pas de donner quelques coups de peinture à un ancien édifice et envoyer de nouvelles figures à travers le pays et à l'étranger pour faire l'opérateur pour résoudre une crise aussi profonde de la société. Pour arriver à ce travail titanesque, le Frère Emmanuel propose plusieurs pistes dont :

- Oser témoigner
- Rhabiliter l'homme juste et honorer nos héros

Commentant ce deuxième point, il déclare : «C'est par amour et par passion pour ce pays que nous devons faire en sorte que ce qui s'est passé ne se répète plus. En cherchant à faire la vérité, à faire mémoire de tous les hommes justes, à honorer nos héros et nos saints, il faut désirer guérir le pays, dans le sens des "healing processes" qui cherchent à dissoudre les voltes de ceux qui subissent les effets pervers des politiques actuelles. Cela ne serait qu'astuce et ruse politique, or le mensonge a de très courtes jambes (comme disent les Allemands). Il s'agit de s'investir dans une thérapie commune de la souffrance, et en partageant la souffrance de l'autre. L'affrontement des logiques du vainqueur et du vaincu ne saurait conduire à l'harmonie. Même le semblant de paix auquel on pourrait aboutir ne serait qu'une trêve couvant des bombes retardement ». Avant d'avoir découvert ce texte du Frère Ntakirutimana, notre groupe, qui s'est justement baptisé «Honorer nos héros», avait décidé, dès Mai 2007, de commémorer et de rendre hommage à toutes les personnes physiques et morales, burundaises et non burundaises, de toutes les ethnies, de tous les continents, de toutes les conditions sociales, des plus connues aux illustres inconnues, qui, au risque de leurs vies, ont sauvé, caché, accompagné, défendu, nourri, habillé, volé au secours des Hutu. Ce n'est pas le moment de retracer le film des horreurs qu'ont vécues nos parents, frères et sœurs, cousins, amis et amies, voisins et voisines, vieux et vieilles, jeunes, jusqu'aux enfants en bas âge, et même ceux qui étaient encore dans le ventre de leurs mères, qui ont été tués comme du gibier par les sbires du régime du Président Michel Micombero. Le génocide contre les Hutu, débuté le 29 Avril 1972, continuera longtemps et nous en subissons encore aujourd'hui les conséquences et les traumatismes.

Lancement officiel de notre campagne Aujourd'hui le 29 Avril 2011, notre groupe a décidé de lancer notre campagne «Honorer nos héros» qui ne peut évidemment se comparer en rien aux campagnes menées par des Etats comme Israël dans ce qu'il appelle «la reconnaissance des Justes parmi les nations». Cette reconnaissance est organisée au milieu des projecteurs mondiaux et avec des moyens humains, politiques et financiers internationaux en Israël, aux Etats-Unis, au Canada, en Belgique, en France, aux Nations Unies, pour ne citer que ceux-ci. Nous ne pouvons évidemment pas organiser ce genre de manifestations et nous n'avons aucun pouvoir de créer nos héros une stèle, une rue, un livre, un film, un spectacle. Nous avons cependant confiance que ce qui n'est pas possible aujourd'hui le sera demain. Forts de cette conviction, nous demandons à tous les Burundais et amis du Burundi de nous envoyer les noms des personnes, physiques et morales selon les indications données plus haut pour que nous leur rendions hommage à partir de l'année prochaine, à l'occasion de la commémoration du 40^{ème} anniversaire du génocide contre les Hutu du Burundi. Concrètement, nous invitons chacune et chacun ici présents et celles et ceux qui n'ont pas pu être des nôtres, Burundais (Hutu, Tutsi et Twa) et amis du Burundi, à nous envoyer leurs témoignages et propositions de personnes à honorer. Pour autant que possible, il faudrait mentionner les éléments suivants :

- 1) Nom et Prénom
- 2) Dates de naissance et de mort (si décès)
- 3) Nationalité
- 4) Brève description de leurs vies et activités
- 5) Les personnes qu'il (elle) a sauvées
- 6) Les conditions dans lesquelles il (elle) les a sauvées
- 7) Les conséquences de cet acte : Le héros (homme ou femme) a-t-il survécu ? A-t-il été assassiné ? A-t-il été contraint à vivre dans la clandestinité ? A-t-il perdu son travail ? A-t-il dû partir en exil ? Est-il encore en vie, et si oui, que fait-il aujourd'hui ? Vous l'aurez compris, le champ de notre recherche n'a pas de frontières. Il couvre :
- 1) Tous les pays : Burundi, Pays africains, Pays européens, L'Amérique du Nord et du Sud, Asie, Pacifique
- 2) Toutes les nationalités : Burundais, Africains, Européens, Américains, Asiatiques
- 3) Tous les âges
- 4) Tous les sexes
- 5) Toutes les professions et vocations : laïcs, religieux, écrivains, artistes, politiciens, travailleurs des ONG, paysans et paysannes, enseignants, commerçants, chercheurs, syndicalistes, médecins, juristes, journalistes, etc.

Quelques noms à titre d'exemple de personnes qui pensons devoir faire partie de cette liste :

- 1) Mgr Jean-Berchmans Nterere. Alors qu'il était aux études en Europe, il laissa ses études et partit en Tanzanie dans les camps des réfugiés pour leur venir en aide matériellement, moralement et spirituellement
- 2) Mgr Joachim Ruhuna. Recteur du Grand Séminaire de Bujumbura, il prit toutes les mesures nécessaires pour qu'aucun grand séminariste ne fut victime du génocide de 1972. Il vint aussi en aide à toutes les personnes qui recoururent à ses services.
- 3) Mgr André Perraudin. Ancien évêque du Diocèse de Kabgayi, il accueillit les séminaristes burundais qui venaient de fuir leur pays et leur trouva un grand séminaire pour continuer les études dans l'ex-Zaire. Il fonda le Collège de Rilima pour les évêques burundais réfugiés.
- 4) M. Mpungu surnommé ironiquement «Umuganwa w'Abahutu» (le Prince des Hutu) sauva de la mort au péril de sa vie beaucoup de Hutu et encourageant les prêtres hutu exilés à rentrer. Il les accueillit et les encadra.
- 5) Le Pasteur HOYOIS, Président du Comité de Soutien aux réfugiés Hutu du Burundi (en Belgique) travailla beaucoup avec toutes les personnalités membres de ce Comité pour venir en aide aux réfugiés dans beaucoup de domaines.
- 6) Frère Be Heylen. Frère de la Charité, Directeur du Groupe Scolaire de Butare. Il a accueilli les étudiants Hutu burundais dans l'École dont il assurait la direction. A travers lui, ce sont tous les Frères de la Charité qui ont rendu hommage. Il dénonça aussi en termes très clairs le génocide.
- 7) L'Abbé Albert Collin. Prêtre du Diocèse de Gitega, il fut Directeur du Collège Notre Dame de Gitega puis Directeur du Collège de Rilima fondé par Mgr André Perraudin comme relevé plus haut.
- 8) Le Père Henry Farcy. Missionnaire d'Afrique, il vint en aide à de nombreux évêques secondaires et de l'université des réfugiés à Bukavu, dans des conditions très difficiles et au péril de sa vie.
- 9) M. Biringanyuma. Ce syndicaliste réfugié à Bukavu fut sauvé des massacres de Kamenge (quartier de Bujumbura) en janvier 1962 par Solidarité Mondiale du Mouvement Ouvrier Chrétien belge qui supporta ses soins médicaux et ses études en Belgique. M. Jean Biringanyuma collabora très étroitement avec le Père Farcy et l'Abbé Raphaël Ntigahera dans l'enseignement des réfugiés hutu du Burundi à Bukavu, en 1972.
- 10) L'Abbé Juvénal Bukubiyeko. Alors qu'il était en mission en tant qu'aumônier militaire, il laissa tout tomber pour venir en aide aux réfugiés burundais, spécialement au Rwanda.
- 11) L'Abbé Raphaël Ntigahera. Professeur au Grand Séminaire de Murhesa (RDC) en 1972, il accueillit les

grands sÃ©minaristes burundais rÃ©fugiÃ©s et les zncadra dans ce sÃ©minaire. Il fut Ã la base de la crÃ©ation du «ComitÃ© aux RÃ©fugiÃ©s Hutu du Burundi (CARHB)» qui a vu le jour en Belgique dÃ©but aoÃ»t 1972.12) M. RÃ©my Gahutu. PrÃ©sident fondateur du PALIPEHUTU, le 18 avril 1980 ; il consacra sa vie Ã la cause des rÃ©fugiÃ©s jusqu'Ã en payer le prix le plu le 17 aoÃ»t 1990.13) Le PÃ¨re Minguetti. PrÃ©tre italien, il fonda la Paroisse catholique de Rilima et se consacra Ã la vie des rÃ©fugiÃ©s pour lesquels il ouvrit aussi un dispensaire.14) Mme Rika De Baecker-Van Ocken. Ancien ministre belge, elle a beaucoup fait pour venir en aide aux rÃ©fugiÃ©s.15) L'AbbÃ© Epitace Ntawanka. Ancien recteur du sÃ©minaire de Muyinga et ancien curÃ© au Grand-Saconnex (GenÃ¨ve), il a beaucoup aidÃ© les rÃ©fugiÃ©s matÃ©riellement et spirituellement. Nous lui devons notamment la crÃ©ation du Centre Ubuntu de GenÃ¨ve.16) L'AbbÃ© Michel Kayoya. Ce prÃ©tre, Ã©crivain, philosophe est une des grandes figures pour tous les Burundais Ã©pris de justice et de paix. Alors qu'Ã©tait conduit avec d'autres victimes Ã la fosse commune, il encouragea ses malheureux compagnons par la priÃ¨re et l'appel Ã lâ© du prochain.17) Les PÃ¨res Comboniens. Au pÃ©ril de leurs vies, ils sauvÃ¨rent beaucoup de Hutu traquÃ©s comme du gibier en les cachant et en les aidant Ã fuir. Conclusion Comme le demandait encore le FrÃ¨re Emmanuel dans sa confÃ©rence d'Ã©citÃ©, «il est important que les langues se dÃ©lient, que des tÃ©moignages soient donnÃ©s sur l'histoire pÃ©nible de notre peuple. Mais il faut aussi que ces efforts de vÃ©ritÃ© se fassent suivant une Ã©thique de responsabilitÃ©. A sens de responsabilitÃ© engage autant le passÃ© que le prÃ©sent et le futur. Nous devons nous sentir responsables face Ã nos fils et filles et Ã toutes les gÃ©nÃ©rations futures. C'est lÃ la mesure de notre engagement Ã la rÃ©conciliation, et ainsi nous reviendrons Ã l'UBUNTU, l'ITEKA et l'IBANGAÃ ». En d'autres termes, honorer nos hÃ©ros Ã©claira la nuit du gÃ©nocide d'une lumiÃ¨re qui rappelle que, si nous sommes ici aujourd'hui, pour communier avec nos morts, c'est parce qu'il y a des hommes et des femmes qui ont dit «NON A lâ© INHUMANITEÃ » pour que la vie puisse continuer. Nous pensons qu'une sociÃ©tÃ© qui ne peut honorer ses hÃ©ros ne peut prÃ©tendre Ãªtre rÃ©ellement une vÃ©ritable sociÃ©tÃ© humaine. Paraphraser Albert Camus, en lanÃ§ant cette campagne, nous nous rÃ©voltions contre le silence qui est lâ© expression du fatalisme, voire de lâ© esclavage devant lâ© idÃ©ologie de la force qui nous opprime. Nous opposons lâ© ordre de notre droit de lâ© ordre Ã©tabli. Comme le rÃ©voltÃ©, nous travaillons Ã la construction de la renaissance de la sociÃ©tÃ© burundaise, Ã lâ© histoire cherchera avec peine notre passage dans le monde des humains»[1]N.B. Les tÃ©moignages sont Ã envoyer jusqu'au 31 dÃ©cembre 2011 Ã la Personne de contact : Victor Ntacorigira TÃ©l 00 32 2 514 57 85 Email : ntacovic@hotmail.com; [1] AbbÃ© Michel Kayoya, «Ã Sur les traces de mon pÃ¨re, Jeunesse du Burundi Ã la dÃ©couverte des valeursÃ », Presses Lavigerie, Bujumbura,, 2Ã¨me Ã©dition, 1971,Ã p. 135 BURUNDI CommÃ©moration de la mÃ©moire des victimes du gÃ©nocide contre les Hutu du Burundi en 1972. Nous sommes rÃ©unis pour commÃ©morer la mÃ©moire des victimes du gÃ©nocide contre les Hutu organisÃ© par le dictateur militaire Michel MICOMBERO qui lâ©a dÃ©clenchÃ© le 29 avril 1972. Cette commÃ©moration rÃ©pond Ã un objectif multiple : Il s'agit de se souvenir de tous les morts du Burundi, victimes du gÃ©nocide ou des massacres successifs qui ont endeuillÃ© le Burundi, de 1962 Ã nos jours. Il s'agit de donner aux enfants, aux parents, aux veufs, aux veuves et aux orphelins, lâ© occasion de pleurer leurs morts, car cela a Ã©tÃ© rarement possible. Il s'agit Ã©galement d'interpeller la communautÃ© internationale, lâ© ONU en tÃªte, pour qu'elle dÃ©nonce ce gÃ©nocide de 1972. Nous lâ© invitons Ã suivre lâ© exemple de la Belgique qui lâ©a dÃ©noncÃ© et condamnÃ© Ã cet Ã©gard. Hier, Ã lâ© issue du conseil des ministres, M. EYSKENS (M. Gaston Eyskens Ã©tait Premier Ministre) - qui, la semaine derniÃ¨re d'Ã©citÃ©, avait soulignÃ© le caractÃ¨re dramatique - a dÃ©clarÃ© que «Ã le gouvernement avait pris connaissance d'informations complÃ©mentaires indiquant que le Burundi n'Ã©tait pas confrontÃ© avec une guerre tribale mais avec un vÃ©ritable gÃ©nocideÃ » (in La CitÃ©, 21-22 mai 1972). Il s'agit par ailleurs, d'interpeller le public sur le silence total cÃ©lÃ©brÃ© Ã l'occasion de ce drame et lancer un appel Ã la solidaritÃ© en faveur de toutes les victimes de ce gÃ©nocide et des massacres successifs qui ont endeuillÃ© le Burundi. Cette commÃ©moration est Ã©galement une occasion de dire NON Ã ce gÃ©nocide qui continue Ã hanter nos esprits sous le signe de lâ© impunitÃ©. Enfin, nous profitons de lâ© occasion pour lancer un message d'espÃ©rance Ã tous les Burundais afin qu'ils mettent fin, une fois pour toutes, Ã la spirale de la violence qui engendre la haine, la mÃ©fiance, lâ© insÃ©curitÃ© et la mort. En renonÃ§ant Ã lâ© idÃ©ologie de la mort, Ã cette folie meurtriÃ¨re, Ã on opte pour un monde meilleur, la Paix et la SÃ©curitÃ© pour tous et le Respect des Droits de lâ© Homme ainsi que de sa dignitÃ©. Groupement «Ã HONORER NOS HEROSÃ », 29 avril 2011, contact 02/5145785